

ecclésiastiques, grand nombre d'évangiles et d'autres livres saints, mais peu de Bibles. Tout était soigneusement gardé par des prêtres choisis par le peuple. Le catholicos était élu par 12 évêques des diocèses avoisinants du siège patriarcal.

Parfois c'étaient les chefs du peuple qui proposaient à la cour la personne qui leur semblait la plus apte à remplir ce poste, après quoi on prenait le consentement des évêques; quelquefois encore le catholicos lui-même, par cause de son âge avancé, désignait personnellement son successeur; comme le fit alors le catholicos Khatchadour en choisissant Azarie pour son successeur. Il l'établit d'abord supérieur de l'église de Sainte-Sophie. Sous la juridiction du catholicos de Sis se trouvait encore, dit-il, l'archevêque de Jérusalem.

Je ne sais pas s'il y avait aux alentours de Sis d'autres couvents et d'autres lieux de piété et de bienfaisance; toutefois il y a de grande probabilité en faveur de cette hypothèse; nous en avons même la confirmation sur une plaque de marbre qui fut découverte dans le champ d'un Turc, du côté de la muraille orientale du patriarcat; le Turc brisa la pierre par fanatisme, toutefois l'inscription restera comme un mémoire vénéré de la munificence de la reine Zabel, fille de Léon. Le chroniqueur de la Cilicie dit: «La reine Zabel éleva à Sis, un *hôpital* ayant au milieu une *piscine*, dont la porte de l'ouest regarde la forteresse de Sis. On l'appelle à présent *Marasdan*, elle est tout en ruines; l'eau ne jaillit plus, mais sa place est évidente. Ce lieu est plein de tombeaux et encore maintenant on y enterre; dans son enceinte ne manquent pas les pauvres, les indigents ni les zingares, aussi bien que les caravanes, qui en passant, y font halte. Sur la porte on a trouvé cette inscription:

La construction de cet hôpital fut terminée par ordre de la pieuse reine Zabel, à sa grande gloire, dans l'ère des Arméniens 690 (1241).

Un certain Jacques, gardien de l'église du Saint-Illuminateur, vers l'an 1632, rapporte exactement la même inscription; il l'avait copiée, au moyen d'une échelle, et appelle ce lieu *Marasdan*, ce qui signifie, je crois, observatoire, du mot arabe *marsad* et *mérassed*. Si la pioche a découvert par hasard, après six cents ans, le souvenir d'une telle entreprise, combien de témoignages glorieux des œuvres de nos rois et de nos reines ne restent cachés sous la terre foulée par un peuple croupi dans l'ignorance ! Durant tant de siècles les fils ont succédé à